

MUSEE GRANET  
MUSEE  
D'ART ET  
D'HISTOIRE  
NATURELLE

FABIENNE VERDIER sur les terres de Cézanne

01

# FABIENNE VERDIER

sur les terres de Cézanne





***Fabienne Verdier,  
Sur les terres de Cézanne***

**Catalogue de l'exposition, musée Granet**

Édition 5 continents, Milan

Format 21 x 34 cm – 184 pages – Relié – 154 illustrations  
couleurs – ISBN 978-88-7439-886-7

Parution : juin 2019

Tarif : 29 €

**Sous la direction de Alexandre Vanautgaerden**

**Textes de Alain Berthoz, Bruno Ely, Bernard Focroulle, Charles Juliet et Germain Viatte**

Devant les œuvres de Fabienne Verdier, le regard du spectateur se fait contemplatif. Cette peintre a réussi à concilier, dans ses tableaux, art moderne et tradition orientale, exprimant avec tant de puissance par sa peinture l'harmonie et le chaos, mais aussi le mystère de la beauté du monde.

L'ouvrage, qui accompagne la rétrospective sur cette artiste qui se tiendra au musée Granet, à la Cité du livre et au pavillon de Vendôme d'Aix-en-Provence met en lumière son parcours artistique jalonné de confrontations avec des systèmes de pensée issus de cultures et d'époques différentes. Son processus de création se nourrit d'une hybridation des savoirs et se manifeste au moyen d'inventions techniques (immenses pinceaux munis d'un guidon de conduite, alliages de glacis, esquisses filmiques). Cette hybridation des savoirs apparaît clairement dans les trois lieux où se déroulera l'exposition. S'il sera possible de suivre au musée Granet le parcours artistique de Fabienne Verdier, à la Cité du livre on découvrira ses recherches sur les liens entre la peinture et la musique, en particulier sur les quatuors à cordes. Enfin, le pavillon de Vendôme présentera le projet basé sur le lien entre le langage et les formes plastiques et, plus spécifiquement, proposera de découvrir de grandes œuvres réalisées à partir de quelques paires de mots : labyrinthe-liberté, force-forme, vide-vibration, chant-catastrophe.

Le livre plonge dans l'œuvre picturale et l'univers artistique et spirituel de Fabienne Verdier. Un parcours chronologique explore les divers moments de la biographie de l'artiste et met en lumière son lien avec la peinture des lettrés en Chine, puis avec l'art expressionniste abstrait et la peinture flamande, pour se poursuivre jusqu'à des recherches sur les ondes sonores et picturales. Sa poésie évolue autour d'une réflexion sur son immersion dans la nature, une pratique qu'elle définit elle-même comme étant l'« atelier nomade ». Ses derniers travaux sur le territoire de la montagne Sainte-Victoire, sujet cher à Cézanne, illustrent cette démarche. L'atelier nomade fait toutefois converger bien d'autres thématiques : l'évolution de son atelier, bien évidemment, mais également l'influence du contexte et du paysage, ainsi que le développement de nouveaux outils pour la peinture.

**Fabienne Verdier** est née en France, en 1962. Après ses études aux Beaux-Arts, elle se forme en Chine de 1983 à 1992, aux côtés des derniers grands peintres rescapés de la Révolution culturelle, expérience racontée dans l'ouvrage *Passagère du silence*, et évoquée dans *L'Unique Trait de pinceau*. Elle s'immerge ensuite pendant plusieurs années dans les œuvres de peintres expressionnistes abstraits pour réaliser une

série de tableaux pour la fondation H. Looser à Zurich. En 2014, elle installe son atelier à New York au sein de la Juilliard School, qui accepte, pour la première fois, un laboratoire de recherche autour des ondes sonores et picturales. En 2015, pour le cinquantenaire du Petit Robert, elle explore avec Alain Rey les énergies à l'œuvre entre lexicographie et peinture. En 2017, avec le Festival d'Aix-en-Provence, Fabienne Verdier conçoit un projet d'installation vidéo immersive, *Sound Traces*, pour proposer une expérience multisensorielle (musique, peinture et image en mouvement) plongeant le public au cœur du processus créatif. Fabienne Verdier imagine l'année suivante un atelier nomade pour aller peindre en plein air avec ses très gros pinceaux. Elle cherche dans cette nouvelle expérience à se confronter à la nature pour en dire à la fois la beauté et la fragilité. En 2018, elle installe ce dispositif mobile sur les sentiers autour de la Sainte-Victoire. Le travail de Fabienne Verdier est exposé dans de nombreux pays et entre dans plusieurs collections publiques dont le Centre Georges Pompidou à Paris, le Kunsthaus à Zurich et la Pinakothek der Moderne à Munich.

**Alexandre Vanautgaerden**, historien et historien d'art de formation, a enseigné ces disciplines, réalisé une série de documentaires et collaboré aux émissions culturelles de la RTBF (télévision publique belge). Il a dirigé le musée de la Maison d'Érasme à Bruxelles de 1994 à 2012, puis la Bibliothèque de Genève jusqu'en 2018. Soucieux de favoriser les regards croisés entre disciplines, il a cultivé avec constance le lien entre les mondes de la création et ceux de la recherche. Son dernier projet est une réflexion sur les liens entre la linguistique, les dictionnaires analogiques et la peinture abstraite, menée avec le linguiste Alain Rey et la peintre Fabienne Verdier à l'occasion des 50 ans du Petit Robert. Il a organisé une exposition sur les *Carnets* de Fabienne Verdier à Bruxelles (2013), à partir de son œuvre sur les primitifs flamands, et une exposition sur « L'expérience du langage » au musée Voltaire à Genève (2017). Il assure le commissariat de l'exposition du pavillon de Vendôme, à Aix-en-Provence (2019).

**Alain Berthoz** est neurophysiologiste. Depuis 1993, il occupe la chaire de physiologie de la perception et de l'action au Collège de France.

**Bruno Ély** est conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Granet d'Aix-en-Provence depuis 2008.

**Bernard Focroulle** est musicien, compositeur et chef d'orchestre.

**Charles Juliet** est poète, dramaturge et romancier. En 2017, il a remporté le grand prix de l'Académie française pour son œuvre.

**Germain Viatte** a exercé les fonctions de conservateur et de directeur de nombreux musées. En 2013, il a pris part au travail de Fabienne Verdier *L'Esprit de la peinture. Hommage aux maîtres flamands*.